

Etude acoustique du discours politique d’hispanophones : le cas de Hugo Chávez et de José Zapatero

Carmen Patricia Pérez

Université Paris Diderot, CLILLAC-ARP, 5 rue Thomas Mann, 75013 Paris, France

perez.patricia@gmail.com

RESUME

Les styles de discours des hommes politiques peuvent être identifiés grâce à leurs réalisations prosodiques. On peut reconnaître un homme politique ‘révolutionnaire’ ou ‘traditionnel’ en écoutant quelques minutes de discours. Je me propose de montrer quels sont les paramètres prosodiques pertinents dans cette distinction en comparant les phonostyles de Hugo Chávez et José Zapatero. Je présente également le changement de phonostyle de Chávez dans deux situations différentes (c.-à-d. deux phono-genres), en interview et en public. Le modèle de Ph. Martin *Contraste de Pente Mélodique* est utilisé pour décrire la structure prosodique. Les analyses acoustiques montrent que les phonostyles de ces personnalités se différencient, dans le même phono-genre, dans la réalisation des contours de continuation, l’étendue du registre et le débit, alors que la construction des groupes intonatifs est semblable. Une brève étude sur les imitateurs de Chávez et de Zapatero est rajoutée pour montrer qu’ils reproduisent avec efficacité les paramètres acoustiques pertinents de ces leaders.

ABSTRACT

Politicians’ speech styles can be distinguished thanks to their prosodic realizations. Generally, we can recognize a ‘revolutionary’ or a ‘traditional’ politician just listening to a few minutes speech; I propose to show which prosodic features enable us to do so, comparing Hugo Chávez and José Zapatero’s respective phonostyles in public speeches. Moreover, I will show the differences between Chávez’s own phonostyles according to the situation, interview and public speech (‘pho-nogenres’). Ph. Martin’s *Melodic Slope Contrast* model is used to describe the prosodic structure. The acoustic analysis shows that the phonostyle of these political leaders differs in the same ‘pho-nogenre’, mainly in the realization of continuation contours, the range and the speech rate, while the construction of the intonation phrases is the same. A short study of imitators’ production has been added to show how they select the right and pertinent prosodic features of these leaders.

MOTS-CLES : intonation, discours public, discours politique, phonostyles, Chávez, Zapatero.

KEYWORDS: intonation, public speech, political speech, phonostyles, Chávez, Zapatero.

1 Introduction

Les hommes politiques sont souvent reconnaissables grâce aux réalisations prosodiques de leurs discours qui les rendent plus au moins charismatiques, intéressants et populaires. Ces réalisations se caractérisent par des événements prosodiques comme les prééminences de la fréquence fondamentale F0, les accélérations et ralentissements du tempo, les changements de registre, les allongements, les pauses (cf. Duez, 1997 ; Fónagy, 1991 ; Touati, 1995, 2003) et, pour citer Léon

(1993, p. 166-169), les autres « avatars de la voix des hommes politiques ». Je me propose ici de préciser les paramètres prosodiques qui permettent de caractériser les différents phonostyles de deux leaders hispanophones. Mon étude est purement descriptive et ne porte pas sur les différences entre les variétés régionales de l'espagnol. Je m'intéresse donc a) à la comparaison des productions de l'ancien président du Vénézuéla, Hugo Chávez (HC) dans deux situations de production (c'est-à-dire, dans deux 'genres' différents) : le discours public 'spontané' et l'interview, et b) à la comparaison des réalisations de HC avec un autre homme politique hispanophone, José L. R. Zapatero (Z) ancien premier ministre espagnol, dans le discours public 'spontané'. Le choix, d'abord intuitif, de ces deux leaders a été confirmé grâce à des tests de perception (en parole naturelle et en parole filtrée) effectués auprès d'auditeurs hispanophones ou non-hispanophones qui les ont classés dans deux catégories différentes (Pérez, 2014). Je terminerai par une brève étude portant sur les imitateurs de ces deux personnalités (cf. Léon 1993, p. 178-179).

2 Méthodologie

2.1 Corpus

Le corpus général est composé de plusieurs enregistrements de discours appartenant à différents genres (interviews, discours à l'ONU ou discours publics pris sur internet) prononcés par 30 hommes et femmes politiques hispanophones d'Amérique Latine et d'Espagne. Ces enregistrements totalisent une quarantaine d'heures. Pour chaque personnalité, une vingtaine de phrases syntaxiquement bien formées et représentatives de la façon dont ils parlent, ont été extraites pour faire l'analyse prosodique. Pour illustrer le style caractéristique de HC et Z, j'utiliserai trois exemples de deux genres différents : interview et discours public 'spontané'. Par ailleurs, j'ai analysé plusieurs sketches des imitateurs de HC et Z dont j'ai extrait deux exemples. Les analyses acoustiques ont été réalisées avec le programme d'analyse-synthèse 'WinPitch' de P. Martin.

2.2 Modèle intonatif et interprétation

L'interprétation des mesures prosodiques est basée sur le modèle de Ph. Martin *Contraste de Pente Mélodique* et *Structure Prosodique Incrémentale* (Ph. Martin, 1975-2015). Ce modèle propose que les mots 'prosodiques' (définis comme un groupe d'un ou de plusieurs mots avec une seule syllabe accentuée) qui ont une 'relation de dépendance' prosodique entre eux présentent un contraste de pentes mélodique sur leurs dernières syllabes accentuées respectives ; dans un énoncé assertif, un premier niveau de contraste apparaît entre la pente descendante du contour final terminal ('C0') et le contour montant ('C1') le plus proéminent des mots prosodiques précédents. À l'intérieur de ces deux groupes prosodiques il y a un autre niveau possible de contraste entre les mots prosodiques. S'il n'y a pas de relation de dépendance entre les mots prosodiques, les pentes mélodiques sont parallèles comme dans le cas des énumérations. La structure prosodique peut correspondre à la structure syntaxico-discursive (i.e. y être congruente). Mais la structure prosodique est autonome et peut ne pas correspondre du tout à la structure syntaxique, en obéissant par exemple à certains genres de discours, aux phonostyles de chaque locuteur. Par ailleurs la réalisation produite est spécifique à chaque langue, en accord avec la position de l'accent de mot¹.

¹ En espagnol, 80% des mots portent l'accent sur l'avant-dernière syllabe (cf. Quilis 1981). La syllabe accentuée y est alors réalisée par un mouvement mélodique montant ou descendant, tandis que la syllabe finale inaccentuée porte un ton flottant qui va dans le même sens que le mouvement mélodique précédant ou est réalisée par un mouvement de pente contraire pour des raisons stylistiques.

Les différents contours mélodiques observés sont ainsi systématisés dans ce modèle phonologique : **C0** descendant (bas) sur la dernière syllabe accentuée (énoncés assertifs et questions partielles) et éventuellement sur la (ou les) syllabe(s) inaccentuée(s) suivante(s) du mot ; **C1** contour montant, au-dessus du seuil de glissando (voir la formule de glissando dans Rossi 1971) ; **C2** contour descendant non final, au-dessus du seuil de glissando ; **Cn** neutralisé : le contour est légèrement montant ou descendant, avec une durée vocalique plus courte, au-dessous du seuil de glissando, donc la variation mélodique n'est pas perçue.

Les contours complexes : Dans la séquence tonale finale composée d'une syllabe accentuée suivie d'une ou plusieurs syllabes inaccentuées, il peut y avoir une séquence complexe de tons : **C \wedge** (montant-descendant, au-dessus du seuil de glissando) ou **Ce** (descendant-montant, plat ou légèrement descendant sur la syllabe accentuée et montant sur la syllabe suivante et finale qui est inaccentuée. Pour cette étude, un contour 'Hugo Chávez' **Ch** (contour de nature phonétique semblable au C0 phonologique) a été ajouté. Ce contour spécifique à HC est descendant très bas (chute supérieure à une octave sur la dernière syllabe du mot) à la fin de chaque GI (groupe intonatif composé de un ou plusieurs mots prosodiques) suivi d'une pause et accompagné d'un allongement qui fait pratiquement le double de la syllabe accentuée.

3 Analyse acoustique

3.1 Hugo Chávez en interview

La production d'HC retenue pour les situations d'interview a été diffusée sur la chaîne Univisión en 1998 avant que HC ne soit élu président ; il est interrogé sur ses projets dans le cas où il serait choisi président. L'enregistrement est de bonne qualité, le bruit de fond est d'environ 40 db inférieur à l'amplitude maximale du signal ce qui donne un rapport signal bruit satisfaisant.

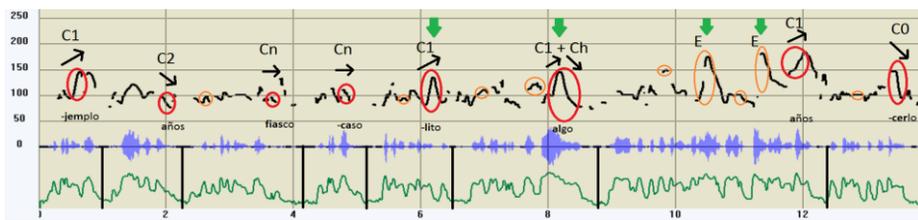


FIGURE 1 : Hugo Chávez en interview

“Si por ejemplo (C1) # yo a los dos años (C2) # resulta (Cn) que soy un fiasco (Cn) # un fracaso (Cn) # o cometo (Cn) un delito (C \wedge) # un hecho de corrupción (C1) o algo (C1+Ch) # que justifique (C1) mi salida (C1) del poder antes (C1) de los cinco años (C1) # yo estaría dispuesto a hacerlo (C0)”. [Si par exemple, moi au bout de deux ans, il résulte que suis un fiasco, un échec ou que je commets un délit, un acte de corruption, ou quelque chose qui justifierait ma sortie du pouvoir avant les cinq ans, je serais prêt à le faire]. *Les Contours sont entourés dans la ligne de F0 graduée en Hz (en haut). Pour une question de lisibilité, l'alignement du texte est réalisé seulement sous les Contours pertinents. La variation de l'intensité est en bas (selon une échelle de 50 db). Le signal est au milieu et sa ligne de base coïncide avec celle de la F0. Les barres noires verticales indiquent la séparation des groupes intonatifs.*

Dans cet énoncé, HC présente une proposition où il énumère des exemples possibles qui pourraient justifier son départ avant la fin légale de son mandat présidentiel et conclut qu'il pourrait

éventuellement le faire. La construction discursive de cet énoncé est en trois parties, elle est du type : ‘(1) *si par exemple*, (2) *tel et tel événement* (= suite de parenthèses), (3) *je quitte*’.

Pour interpréter la structure prosodique nous avons besoin d’une hiérarchie à plusieurs niveaux : l’un correspondant à la succession de C1 qui contraste avec le C0 et d’autres qui contrastent à un niveau inférieur avec de mouvements mélodiques de moindre ampleur. Au niveau supérieur, le dernier contour C0 (contour de modalité déclarative) qui se trouve sur le dernier mot prosodique ‘*a hacerlo*’ contraste avec les C1 (ou C \wedge) sur ‘*si por ejemplo*’, ‘*delito*’, ‘*corrupción*’, ‘*o algo*’ et ‘*años*’. Aux niveaux inférieurs, le C2 associé à la séquence ‘*yo a los dos años*’, contraste avec les contours C1 sur ‘*corrupción*’ et ‘*o algo*’. Plusieurs parenthèses (correspondant à ‘*tel ou tel événement*’) se trouvent au milieu de l’énoncé, chacun de leur contour est réalisé avec Cn ou C1, ce qui est typique dans une énumération, les Cn étant considérés comme des contours parallèles.

Plusieurs accents d’insistance sont réalisés sur des mots sémantiquement importants : ‘*delito*’ (crime), ‘*algo*’ (quelque chose), ‘*salida*’ (sortie), ‘*antes*’ (avant) ; ils sont indiqués par les flèches verticales qui se trouvent en haut de la figure. Tous ces mots se terminent par un contour C1 suivi d’une syllabe inaccentuée, constituant ainsi des countours complexes C \wedge . Le septième GI atteint les valeurs de F0 les plus élevées et constitue le ‘climax’ de l’énoncé.

Il y a bien congruence entre la structure syntactico-sémantique et la structure prosodique, mais on peut observer un passage qui montre bien l’autonomie possible de la structure prosodique. En effet, la fin du GI ‘*...o algo*’ appartient syntaxiquement aux énumérations précédentes, mais il gouverne aussi le GI suivant ‘*que justifique*’ (dans ces cas ambigus, deux structures prosodiques peuvent être associées à l’énoncé). ‘*...O algo*’ est réalisé avec un contour final Ch sur ‘*-go*’ suivi par une pause.

On notera que le registre est assez bas (la F0 moyenne est de 110 Hz) avec une étendue étroite de F0 (50 Hz), alors que les syllabes accentuées de fin d’énoncé arrivent à 180 Hz. Le débit de parole est autour de 6 syll/s et les GI sont constitués de 3 à 20 syllabes (dans cet énoncé).

3.2 Hugo Chávez en discours public ‘spontané’

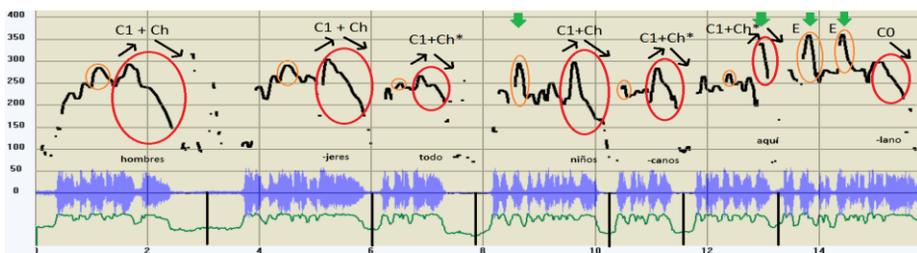


FIGURE 2 : Hugo Chávez en discours public ‘spontané’

“A los millones (C \wedge) de hombres (C1+Ch) # a las millones (C \wedge) de mujeres (C1+Ch) # y sobre todo (C1+Ch*) # a los muchos (C \wedge) millones (C \wedge) de niños (C1+Ch) # norteamericananos (C1+Ch*) # yamos (C \wedge) a mandarles (C \wedge) desde aquí (C1+Ch*) # el aplauso (C1 ou E) del pueblo (C1 ou E) venezolanano (C0)”. [Aux millions d’hommes, aux millions de femmes, et surtout, à beaucoup de millions d’enfants, nord-américains, on vous envoie d’ici, les applaudissements du peuple vénézuélien].

La réalisation choisie date de 2003. HC prononce ce discours dans le parc “Carabobo” avant un rassemblement contre l’opposition vénézuélienne d’alors où “le principal objectif est de dire non à l’intervention Yankee et à Bush” selon les mots de HC. L’enregistrement est d’assez bonne qualité, et le rapport signal bruit est satisfaisant.

L’énoncé est constitué d’une suite de sept GI séparés par des pauses importantes (de 0.26 à 1.22s). Ils se finissent par un C1 sur la syllabe accentuée du dernier mot prosodique, suivi d’une chute spectaculaire de seize demi-tons sur la dernière syllabe inaccentuée du mot. De plus, cette syllabe inaccentuée est pratiquement deux fois plus longue que la syllabe accentuée précédente (dans la séquence ‘*a las millones mujeres*’, l’accent lexical est sur la syllabe ‘-je-’ et mesure 0.26s alors que la dernière syllabe ‘-res’ mesure 0.49s). Cette configuration est caractéristique du contour ‘Ch’, marque phonétique du phonostyle de Chávez. Lorsque ces contours ne descendent relativement pas très bas, ils peuvent être considérés comme des contours de continuation (-*), par exemple dans ‘*y sobre todo*’, ‘*norteamericanos*’, ‘*...desde aquí*’. Du point de vue de la hiérarchie prosodique, au niveau supérieur les contours C1 de continuation sur ‘*...hombres*’, ‘*...mujeres*’, ‘*y sobre todo*’, ‘*...niños*’, ‘*norteamericanos*’ et ‘*...desde aquí*’, contrastent avec le C0 final, alors qu’à un niveau inférieur, à l’intérieur de chaque groupe, on retrouve des contrastes de pente, avec des mouvements mélodiques de moindre ampleur, réalisés en C \wedge , correspondant aux niveaux syntaxiques inférieurs (type ‘N de N’). Cette succession de C1+Ch au niveau supérieur constitue une énumération de groupes prosodiques, ce qui correspond à l’énumération syntaxique du texte. Il est intéressant de noter que ‘*norteamericanos*’ est considéré, dans la transcription, comme le dernier élément de l’énumération prosodique avant l’arrivée du climax à la fin de l’énoncé. Mais syntaxiquement on ne sait pas s’il est en relation de dépendance avec tous les syntagmes précédents ou bien s’il s’agit d’un vocatif indépendant.

La F0 moyenne est de 250 Hz et l’étendue du registre va de 150 à 350 Hz (soit plus d’une octave). Le débit de parole est de 4 syll/s et les GI sont formés de 5 à 12 syllabes (dans cet énoncé). Les accents d’insistance se trouvent sur des mots sémantiquement importants, “*muchos*” (beaucoup), “*aquí*” (ici), “*aplauzo*” (applaudissement), “*pueblo*” (peuple), indiqués par les flèches verticales qui se trouvent en haut de la figure.

3.3 Commentaires sur HC dans les deux styles

Dans les deux cas, la ligne de déclinaison n’est pas évidente. En fait, le registre de F0 initial est relativement bas et il monte soudainement jusqu’au point sémantique le plus important (climax) avant de descendre sur le mot final. Ces patrons sont très souvent spécifiques aux discours d’orateurs (cf. Léon 1993, p.166-169).

Les différences trouvées entre les deux situations de productions des discours de HC sont les suivantes : en interview, HC a un patron prosodique ‘conversationnel’ avec des contrastes de pente de F0 correspondant à la structure syntaxique, un débit de parole plus rapide et une plus petite étendue de la F0. Au contraire, dans le discours public, il fait une énorme chute à la fin de chaque GI, auquel s’ajoute un allongement important de la durée (aux environs de 100%) de la dernière syllabe non-accentuée de chaque GI (cette particularité qui peut être interprétée comme donnant un style ‘solennel’ se retrouve chez des francophones par exemple le Général de Gaulle, cf. Léon 1993 ; Duez 1997). De plus, l’étendue de la F0 est plus importante et le débit de parole est plus lent. Les similarités trouvées dans ces deux phono-genres sont d’un côté les accents d’insistance, et de l’autre le découpage en blocs (GI) ainsi que la forme de la courbe mélodique sur la séquence syllabe accentuée + syllabe inaccentuée (C \wedge) à la fin de chaque GI, exagérée dans les discours publics

(C1+Ch). Les caractéristiques prosodiques typiques des discours publics de HC peuvent être trouvées de manière régulière tout au long des passages analysés du corpus.

3.4 José Luis Rodríguez Zapatero en discours public ‘spontané’

La réalisation choisie pour Z date de 2009. Dans ce discours, il explique devant le Comité Federal du PSOE le plan du gouvernement pour surmonter la crise. L’enregistrement est de bonne qualité et le rapport signal bruit est correct.

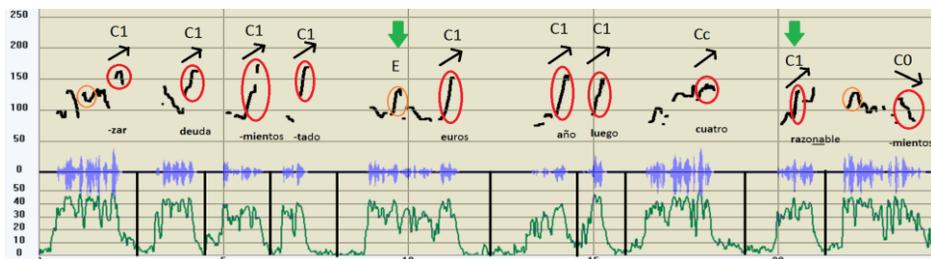


FIGURE 3 : Zapatero en discours public ‘spontané’

“Os puedo anunciar (Cn) que vamos a aplazar (C1) # el pago(C2) de la deuda (C1) # de los ayuntmientos (C1) # con el estado (C1) # deuda de más de mil (C1) quinientos millones de euros (C1) # que aplazaremos un año (C1) # y que luego (C1) # de manera razonable (Cn) durante cuatro (Cc) # de manera razonable (C1) # tendrán (C1) que devolverse (Cn) por parte de los ayuntmientos (C0)”. [Je peux vous annoncer que nous allons reporter le paiement de la dette, des municipalités, avec l’état, dette de plus de mil cinq cent millions d’euros, que nous reporterons d’un an, et qu’après, de manière raisonnable pendant quatre (ans), de manière raisonnable, devons être retournés par les municipalités].

Dans les discours publics de Z, au niveau supérieur de la hiérarchie prosodique, les GI sont des petits blocs généralement caractérisés par des contours montants (C1). Ces contours C1 sont dans la grande majorité des cas montants sur l’avant-dernière syllabe (schéma accentuel de l’espagnol) avec une continuation de la montée sur la dernière syllabe non-accentuée. Quelquefois, Z produit des contours complexes Cc comme dans le huitième GI ‘de manera razonable durante cuatro’. Il est intéressant de voir qu’occasionnellement, et par exemple dans le neuvième GI ‘de manera razonable’, l’accent de mot n’est pas réalisé à la place attendu et est remplacé par un accent d’insistance sur la première syllabe du mot ‘razonable’. Ce phénomène ressemble à celui décrit comme ‘intellectuel’ en français (Garde, 1968). Quelle que soit la longueur des GI, il y a un contraste de pente dans les niveaux inférieurs pour indiquer la relation de dépendance entre deux éléments prosodiques. Par exemple, au début de cet énoncé, un zoom sur le deuxième GI montre un C2 sur ‘el pago...’ qui contraste avec le C1 final sur ‘deuda’ (voir fig.4).

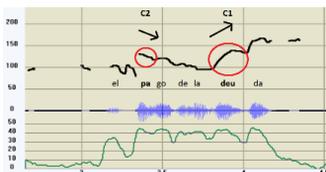


FIGURE 4 : Zoom sur le GI “El pago de la deuda” de l’énoncé de la figure 4.

Les réalisations de Z ressemblent en général à une énumération de groupes prosodiques ; les contours (C1) sont parallèles dans un niveau supérieur où ils contrastent tous avec le C0 final. Il n'y a donc pas à ce niveau congruence avec la structure syntaxique. Le registre est assez bas (F0 moyenne = 110Hz) avec une étendue étroite de F0 (40 Hz), sans inclure les pics des syllabes accentuées. Dans cet énoncé aucun allongement important n'a été trouvé. Le débit de parole est de 4 syll/s et les GI sont de 2 à 15 syllabes. Ce patron prosodique 'typique' peut être trouvé de manière régulière tout le long des discours publics 'spontanés' de Z analysés dans ce corpus.

3.5 Imitateurs

Une sélection de quelques imitateurs de ces deux leaders a été faite pour comparer leurs réalisations à celles de HC et Z (ici juste un imitateur pour chacun des deux). Il est intéressant de voir comment ces professionnels de la parole savent caractériser prosodiquement les discours des personnalités.

3.5.1 Imitateur HC (Emilio Lovera)

Chez l'imitateur de HC, nous pouvons bien reconnaître les contours C1+Ch (entourés de cercles sur la figure) typiques de HC ainsi que l'allongement de la dernière syllabe de chaque GI. Ce comédien a bien saisi le phonostyle de HC et l'utilise avec régularité.

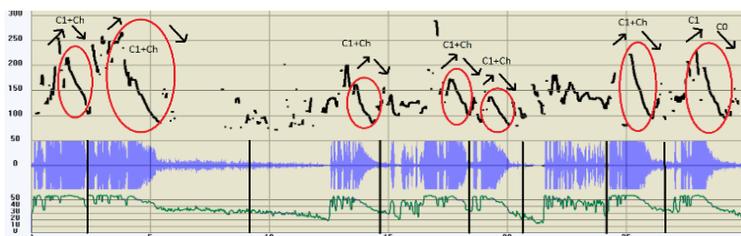


FIGURE 5 : Imitateur de HC, Emilio Lovera

3.5.2 Imitateur Z (Pepe Plaza)

Quant à l'imitateur de Z, il reproduit bien et de manière régulière les contours typiques C1 de Z, ainsi que les GI très petits qui lui sont propres. Puisque le but de ses imitations est de faire rire les spectateurs les réalisations prosodiques sont exagérées et sont répétées sans fin. A titre d'exemple, le dernier contour qui devrait être un contour descendant C0 de modalité déclarative est aussi montant comme tous les autres.

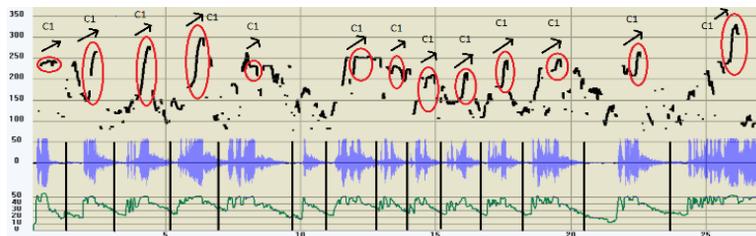


FIGURE 6 : Imitateur de Z. Pepe Plaza

Les imitateurs de HC et Z ‘se mettent dans la peau’ de ces leaders ; ils savent retrouver et utiliser les traits pertinents du phonostyle de ces personnages et les exagèrent pour faire rire leur public (cf. Carton 1992). Les imitateurs peuvent en fait être considérés comme de véritables ‘re-synthétiseurs de parole’ et leurs réalisations nous servent, dans une sorte d’analyse par synthèse, à confirmer les caractéristiques des phonostyles analysés.

4 Discussion générale et conclusion

Les patrons prosodiques décrits chez HC et Z présentent clairement deux phonostyles différents : les contours typiques de HC sont de type « C1+Ch » alors que celui de Z sont des « C1 » qui continuent vers une valeur plus haute sur la syllabe suivante inaccentuée. Leur phonostyle peut être facilement reconnu et je propose une représentation en figures 7 et 8. D’autre part, les discours de HC et de Z sont généralement coupés en petits blocs ce qui peut être interprété comme une façon de produire les énoncés pour faciliter la compréhension du discours et pour maintenir éveillée l’attention des auditeurs. Il est aussi intéressant de remarquer que cela rappelle le phonostyle de l’ancien président français N. Sarkozy (cf. Martin 2010). HC et Z respectent le patron intonatif général de l’espagnol décrit par les auteurs (Quilis 1999, Sosa 1999, Hualde & Prieto 2015, Martin 2015) mais en exagérant les paramètres prosodiques usuels. De plus, comme les situations de discours (phono-genres) ne sont pas exactement les mêmes et le public différent dans les deux cas, nous pouvons supposer que ces deux phonostyles sont caractéristiques de ces deux politiciens qui ont une histoire et un parcours professionnel différents (HC militaire et Z avocat), sans oublier leur personnalité différente. Je postule que les différences concernant leurs parcours social et politique sont transmises par un phonostyle différent dans leurs discours respectifs. Les résultats de cette analyse phonostylistique des deux leaders politiques hispanophones sont comparables à ce qui a été décrit pour les hommes politiques français (Duez 1997, Touati 1995, 1999, 2003, Léon 1993). A ma connaissance, mon étude est la première portant sur le discours des personnalités politiques hispanophones.

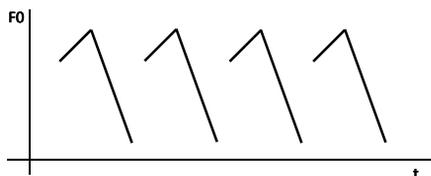


FIGURE 7 : Patron prosodique de HC

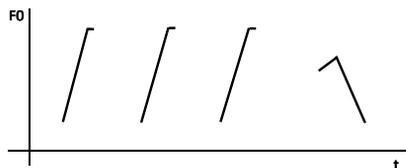


FIGURE 8 : Patron prosodique de Z

Références

- CARTON F. (1992). *Imitateurs et hommes politiques*. (P. Martin, Éd.) Toronto : Mélodie-Toronto.
- DUEZ D. (1997). Acoustic markers of political power. *Journal of psycholinguistic research*, 26, 641-654.
- FELDHAUSEN I., DELAIS-ROUSSARIE E. (2012). La structuration prosodique et les relations syntaxe/prosodie dans le discours politique. *Journées d'études sur la Parole*, 9-16.
- FONAGY I. (1983). *La vive voix. Essais de psycho-phonétique*. Paris: Payot.
- GARDE P. (1968). *L'accent*. Paris: Presses Universitaires de France.
- HUALDE J., PRIETO P. (2015). *Intonational variation in Spanish : European and American varieties*. (F. & Prieto, Éd.) Oxford, United kingdom: Oxford U. P.
- LEON P. (1993). *Précis de phonostylistique. Parole et expressivité*. Paris : Nathan.
- LEON P. (2009). Nouveau regard sur la phonostylistique. *P.U.F. La linguistique*, 45(1), 159-170.
- MARTIN P. (1980). *Pour une théorie de l'intonation. L'intonation est-elle une structure congruente à la syntaxe?* (M. Rossi, Éd.) Klincksieck.
- MARTIN P. (2009). *Intonation du français*. Paris: Armand Colin.
- MARTIN P. (2010). Intonation in Political Speech: Ségolène Royal vs. Nicolas Sarkozy. *Multimodal communication in political speech*, 54-64.
- MARTIN P. (2015). *The structure of spoken language. Intonation in Romance*. Cambridge U. P.
- PEREZ C. P. (2014). Prosodic realizations of Hispanic politicians. Poster setion presented at *Laboratory approaches to romance phonology*, Aix-en-Provence, 32-34.
- QUILIS A. (1999). *Tratado de Fonología y Fonética Española*. Madrid : Gredos.
- ROSSI M. (1971). Le seuil de glissando ou le seuil de perception des variations tonales pour la parole. *Phonetica*, 23, 1-33.
- SOSA J. M. (1999). *La entonación del Español*. Madrid : Catedra.
- TOUATIP. (1995). Pitch range and register in French political speech. *Proc. of the XIIIth International Congress of Phonetic Science*, 4, 244-248.
- TOUATIP. (1999). Rhétorique et prosodie des discours politiques. *XIV Skandinaviska Romantistkongressen*, 1115-1127.
- TOUATIP. (2003). Registre et expansion tonals du français. L'usage rhétorique de la voix dans les discours politiques. *Registre et voix sociale*, 59-78.